

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

# SAINT ROCH DANS TOUS SES ÉTATS



08-09/09/2018

Pour leur précieuse contribution à la réussite de cet événement, le Comité Saint-Roch adresse ses plus vifs et sincères remerciements à :

Jean-Marie Baily, Denis et Romain Bernard, Benoît Bohain, Marc Bohain, Edgar Botson, Martine Botson (alias Toma de Thuin), Philippe Chermanne, Michel Clignet, Bernard Cornil, Jean-François Creton, Jean-Louis Cuisenaire, Pierre Dejardin, Eric Delooz, Jeanne Derbaix, Arlette Doffigny, Yvon Dubois, Jean-Michel Fondu, Pierre-Jean Foulon, Paul Furlan, Benoît Goffin, Benoît Gomerée, Roger Haquenne, Annie Hautier, Kevin Hennuy, Etienne-Marie Lambert, Virginie Latour, Marie-Christine Leclercq, François-Louis Leroy, Jean-François Liégeois, Patrick Maes, Bruno Marchoul, Jean-Pierre Navez, Marie Perrestre, Philippe Pêtre, André Poulain, Alain Roly, Ronan Saintrond et Freddy Van den Abeele.

# Saint Roch dans tous ses états

Ces trois dernières années, le Comité Saint-Roch a souhaité commémorer le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la revigoration et de l'amplification du culte à saint Roch entre 1866 et 1868.

C'est ainsi que toute une série de manifestations se sont succédé. Retenons principalement l'hommage à la chapelle Saint-Roch, le dimanche 14 août 2016 ; le don d'une statuette, réplique du saint thaumaturge au Musée des Marches folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse ; la conférence de Pierre Bolle, docteur en histoire médiévale, à propos du pèlerin de Montpellier ; l'interprétation du cantique à saint Roch au carillon du beffroi par le jeune et talentueux carillonneur thudinien Baptiste Demars. Les fidèles lecteurs du *Marcheur de l'Entre-Sambre-et-Meuse* se souviendront également des articles parus dans la revue sur les événements de 1866 et le cantique à saint Roch.

En 2018, afin de célébrer les 150 ans de l'escorte armée contemporaine de la Marche de la Cité au beffroi, diverses initiatives ont été menées par les membres du Comité Saint-Roch. En voici un bref aperçu : la création d'une affiche spéciale (le projet d'Adrien Berteaux a été retenu parmi la vingtaine de candidats au concours), une monumentale oriflamme venue pavoiser l'une des faces du clocher de l'église Notre-Dame d'el Vaulx à l'occasion du 3<sup>ème</sup> dimanche de mai, la frappe d'une pièce commémorative. En outre, le Centre d'Histoire et d'Art de la Thudinie et le Comité Saint-Roch ont uni leurs forces pour éditer l'opuscule intitulé *Aux origines contemporaines de la Marche Saint-Roch de Thuin (1866-1868)*.

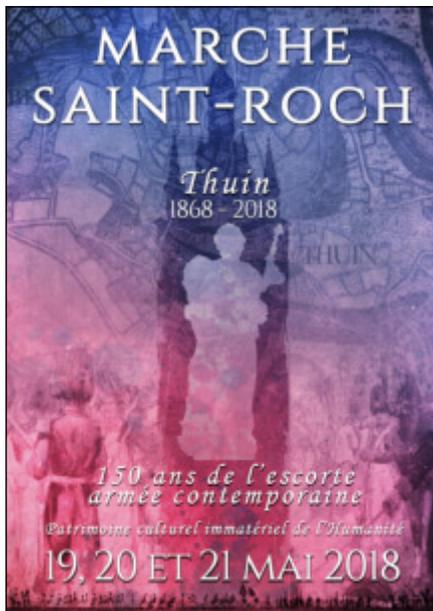
Cette exposition clôture ces trois années de commémorations et de festivités. L'église Notre-Dame d'el Vaulx, récemment restaurée, est le cadre idéal pour mettre en lumière le pèlerin de Montpellier de façon originale et inédite. Statues rarement exposées de toute espèce, de tout type, de toute matière et de tout lieu, vitraux, affiches, autres curiosités, promenade illustrée mettent vraisemblablement ... **saint Roch dans tous ses états !**

Gérard Vanadenhoven

## Epreuves reçues dans le cadre du concours d'affiches 2018



**BERGER Gaëtan**



**BERTEAUX Adrien**  
Lauréat du concours



**BLARIAU Dorian**

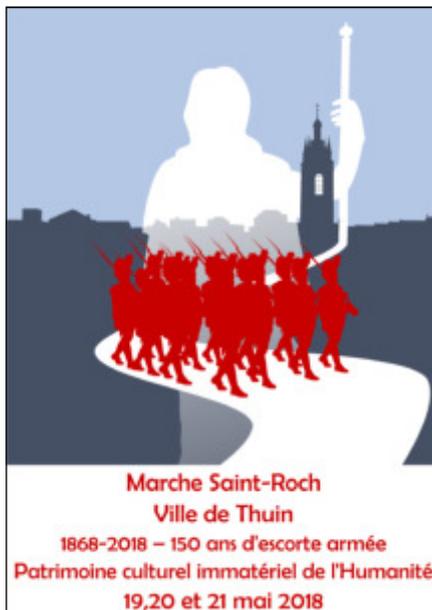


**CLIPPE Alison**

## Epreuves reçues dans le cadre du concours d'affiches 2018



DIEPENDAELE Mélanie



DUBOIS Rémy



HENNUY Claude



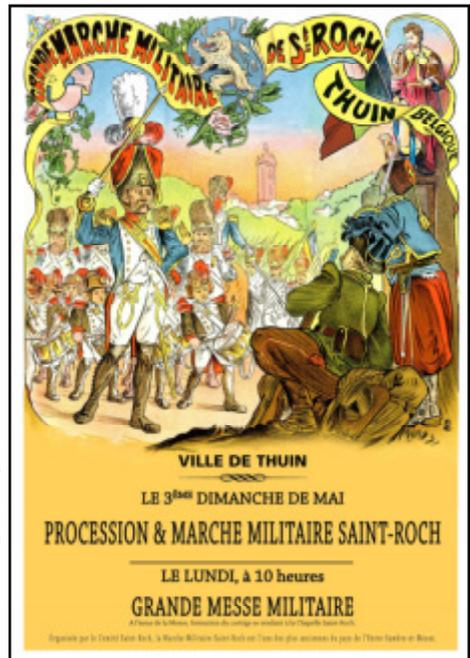
VIEUBLED Mélanie

# Des affiches de la Saint-Roch

L'affiche utilisée jusqu'en 2011 est sans doute celle « [...] signalée dans la Gazette de Thuin du 4 mai 1901 : un des meilleurs artistes de Bruxelles, M. Léon Belloguet vient d'achever le projet d'affiche Saint-Roch; cette aquarelle est splendide. La lithographie est de O. Rycker et Mendel de Bruxelles. Elle a été imprimée en 1000 exemplaires, en 1924, chez Léon Beyaert-Sioen à Courtrai »<sup>1</sup>.



Depuis 1924, la statue de saint Roch n'est pas présente sur ces grandes affiches annonçant la Marche.



Le stock s'amenuisant d'année en année, le Comité Saint-Roch entreprit d'en réimprimer et demanda à Peggy Dagnelie, artiste du cru, de travailler à l'insertion de l'image de la statue. Ainsi, ce n'est qu'à partir de 2012 que saint Roch est présent sur ces grandes affiches.

<sup>1</sup>CONREUR, Michel, *Historique de la Marche militaire Saint-Roch de Thuin dans le cadre de la renaissance des escortes processionnelles en Entre-Sambre-et-Meuse après 1850*, Thuin, 2003, p. 43

**THUIN**

Dessiné par DUFRANE-FRIARD, Frameries.

**MARCHE MILITAIRE S<sup>t</sup>-ROCH**

20 MAI 1906

**39<sup>ME</sup> PROCESSION ANNUELLE**

*Organisée par l'Administration Communale*

Il est accordé 100 francs sur le total de 1.500 francs, destinés aux sociétés participantes, pour la formation du cortège, qui se fera le dimanche 19 à 11 heures précises.

**Une somme de 1.500 Frs. de Primes**  
EST AFFECTÉE A CETTE FÊTE

Vers 17 HEURES, rentrée de la procession, Remise des Primes, Médailles et Diplômes aux Sociétés

**LUNDI 21 MAI à 10 HEURES**

**Grand'Messe Militaire en Musique**

A l'issue de la Messe, formation du Cortège se rendant à la Chapelle Saint-Roch

Le Maire: **M. CORBUET.** Le Secrétaire: **V. VILAIN.**

Le Comité organisateur: G. D'AMNETHIN, Président; R. MANTLA, Echevin; M. DEPOMMIER, Conseiller; J. COGNET et C.-O. MICHELET, Délégués.

Grande affiche en deux parties, collée sur toile - imprimée chez Dufrane-Friard à Frameries - 124 x 75 cm

Cette photo du Second Régiment des Sapeurs et Grenadiers de l'Empire a été prise à Thuin, dans la Grand'Rue (le mur de la maison de la famille Liégeois est sur la gauche de la photo), par Jean-Michel Fondu au début des années 1970.

La photo s'est retrouvée sur les affiches qui ont annoncé plusieurs éditions de la Marche Saint-Roch.

On y reconnaît, de gauche à droite : Philippe Broisson (fifre), Edmond Sevrin (tambour-major), Michel Livémont, Eddy Dubois, Pierre-Jean Foulon, Philippe Demars, Daniel Holoye (tambours).



Dans le cadre du 350<sup>ème</sup> anniversaire du culte à saint Roch, cette affiche a annoncé les festivités de 2004.

Outre le programme des 15, 16 et 17 mai 2004, elle rassemble les logos des 14 sociétés qui constituent l'escorte armée et celui du groupe des Sœurs Grises, partie prenante de la procession.

On y retrouve également le très réussi logo créé, pour l'occasion, par Christophe Vandersmissen.

L'affiche a été imprimée au Musée de l'Imprimerie de Thuin.







9



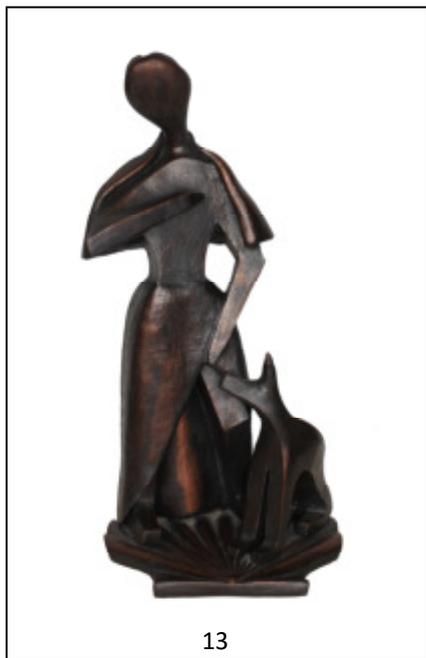
10



11



12







21



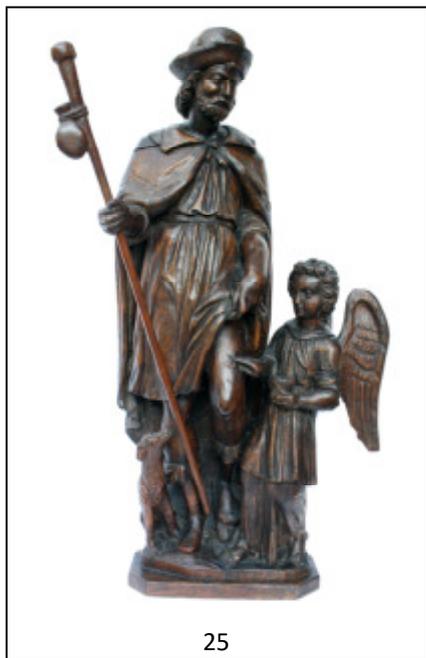
22



23



24



25



26



27



28



29



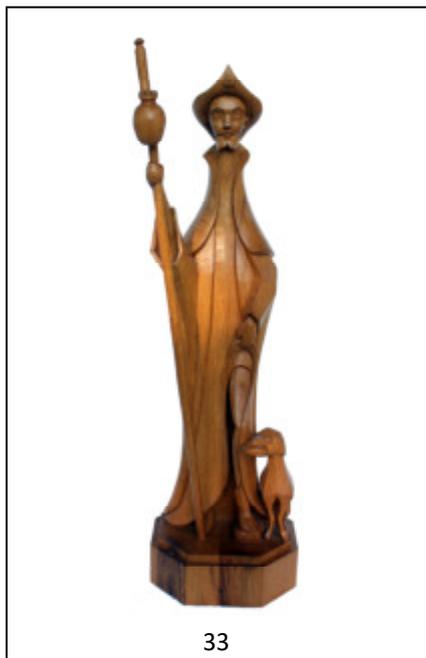
30



31



32



33



34



35



36





41



42



43



44

# Roch dans sa diversité

1. Statue en bois provenant du Portugal - 32,5 cm
2. Statue en plâtre provenant du Portugal - 32 cm
3. Statue en biscuit provenant du Portugal - 22,5 cm
4. Statue en porcelaine provenant du Portugal - 27,5 cm
5. Statue en terre cuite provenant du Portugal - présence d'un ange - 37 cm
6. Statue en argile créée par Charles Vandevenne, artisan châtelettain, et cuite dans une poterie de Bouffioux - 30 cm
7. Statue en bois, sculptée sur le modèle de la statue de Thuin - 41 cm
8. Statue en bois - main disparue - 23 cm
9. Statue en porcelaine appartenant au Comité Saint-Roch de Thuin - transmise de Président en Président - 16 cm
10. Petite statue en résine - saint Roch agenouillé - 9,5 cm
11. Petite statue, pion du Monopoly thudinien - 2018 - 28 mm
12. Fidèle reproduction de la statue de Thuin, en résine, non peinte - 19 cm
13. Réplique en résine de l'œuvre de Toma de Thuin - 48 cm
14. Statue métallique créée au départ de pièces de récupération par Michel Vanderzeyp - 14,5 cm
15. Statue métallique - socle représentant les limites de Thuin - le bâton de saint Roch pointe l'église Notre-Dame d'el Vaulx, siège du culte à Roch - 2015 - 25 cm
16. Statue métallique - socle représentant les limites d'Ham-sur-Heure - présence d'un ange - le bâton de saint Roch pointe la chapelle Saint-Roch d'Ham-sur-Heure - 2016 - 25 cm
17. Statue en bois polychrome sculptée en Bretagne sur base des photos de la statue thudinienne - 2004 - 50 cm
18. Vitrail réalisé par Laurent Dessalle - 2018 - 31 x 51 cm
19. Sculpture en bois de Franz Langelez - membre des Artistes de Thudinie - 1976 - 42 cm
20. Statue du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle qui se trouvait dans la potale Saint-Roch de la Maladrerie érigée par la famille Navez pour remercier saint Roch de sa protection lors des épidémies de choléra de l'époque - 43 cm
21. Statue en cuivre, représentant la statue thudinienne - fixée sur un pavé de Thuin - offerte au Président du Second Régiment des Grenadiers à pied de la Garde Impériale de Thuin - 2008 - 25 cm
22. Sculpture de Jean-Marie Abel - membre des Artistes de Thudinie - offerte pour les 70 ans de Marcel Verpoest - 1976 - 56 cm
23. Statue en plâtre - 20 cm
24. Statue en bois léger - 60 cm
25. Cette statue date de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle - a probablement été couverte de peinture avant restauration - 76 cm
26. Statuette sculptée dans du douglas par Pascal Leroy - 2013 - 25,5 cm

27. Statue en bois polychrome de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle provenant des Pyrénées. Particularité relevée par son propriétaire, le côté souriant et optimiste du personnage, pourtant amputé de la main droite - 22 cm
28. Ce saint Roch a fait l'objet d'une dévotion toute festive lors de la soirée « J-1 » organisée par le premier Peloton de la Société des Sapeurs et Grenadiers de Thuin, à la veille de la Saint-Roch 2016 - présence d'un chien et d'un ange - 77 cm
29. Probablement du XVIII<sup>ème</sup> siècle, cette statue, vraisemblablement en chêne, dénote un très beau travail de sculpture. Elle contraste nettement avec la naïveté de certaines représentations populaires - 46 cm
30. Statuette en bois révélant un magnifique drapé dont la finesse est encore accentuée par l'unité de ton - 35 cm
31. Initialement recouverte d'une épaisse couche de bronzine qui en cachait le modelé, cet exemplaire en bois polychrome révèle, après restauration, sa touchante beauté naïve - présence d'un chien et d'un ange - 37 cm
32. Statue en bois polychrome témoignant de la parfaite maîtrise du traitement anatomique du sculpteur. Sa tunique rouge en fait également un lointain cousin de son confrère thudinien - 34 cm
33. Statue en chêne sculptée par Yvon Dubois - membre des Artistes de Thudinie - 2004 - 64 cm
34. Statue en cuivre, représentant la statue thudinienne - fixée sur un pavé de Thuin - offerte à un des membres les plus anciens du Second Régiment des Grenadiers à pied de la Garde Impériale de Thuin - 24 cm
35. Statuette en terre, modelée par la Chimacienne Rose-Marie Hubert, participante à la Saint-Roch de Thuin parmi les pèlerins - 2005 - 41 cm
36. Statuette en biscuit - son propriétaire en a fait de nombreuses reproductions en plâtre - 14 cm
37. Petite statue en porcelaine - 25,5 cm
38. Impressionnante sculpture, en noyer, de l'artiste valdôtain, Giangiuseppe Barmasse, représentant les porteurs de la statue - H65 x L61 x l43
39. Statue de porcelaine originaire d'un petit village des Dolomites - 17,5 cm
40. Statue en biscuit - 36 cm
41. Statue en bois polychrome sculptée dans du tilleul - vers 1640 - 63 cm
42. Le propriétaire d'une ferme de Serinchamps remplaçait les vieilles poutres en chêne de sa ferme. Jean-François Creton, les a récupérées et a sculpté cette statue en s'inspirant des photos de celle de Thuin - 2014 - 40 cm
43. Statue en bois - son périple : Avignon - Nîmes (France) - Mariembourg - Thuin - 57 cm
44. Statue métallique sur pierre bleue - 2008 - 92 cm
45. Statue de porcelaine - 21 cm
46. Statue de porcelaine - viendrait-elle de Pise ? - 38,5 cm



45



46



Durant quelques années, les responsables de la procession Saint-Vincent de Soignies ont accepté de prêter leurs oriflammes au Comité Saint-Roch quand la procession sonégienne ne se déroulait pas à une date trop rapprochée des festivités thudiniennes.

En 2010, le Comité Saint-Roch entreprit la création de 50 oriflammes - 250 x 50 cm.

Vingt-cinq exemplaires montrant une représentation de la monstrance, bordée de rouge sur fond jaune.

Vingt-cinq exemplaires montrant une représentation stylisée de saint Roch, bordée de bleu sur fond blanc, couleurs de Thuin.

En 2012, 50 nouvelles oriflammes sont fabriquées.





Le vitrail de l'église du Val (Thuin) représentant Roch de Montpellier ainsi que saint Grégoire et sainte Thérèse daterait de 1896

## De la statue de saint Roch de l'église Notre-Dame d'el Vault à la statuette en résine

En 2010, Freddy Van den Abeele entreprend de faire fabriquer une statuette, réplique fidèle de la statue de saint Roch processionnée lors du 3<sup>ème</sup> dimanche de mai.

Ses recherches le conduisent à Bruxelles et à Liège, notamment.

Sans succès.

Il reprend son bâton de pèlerin pour aboutir à Châtelet, où Charles Vandevenne créera une statue en argile qui sera cuite dans une poterie de Bouffiuoux ①.

Pas encore satisfait, il terminera son périple à Banneux où une commerçante en articles religieux lui laissera entrevoir certaines possibilités.

C'est sur base de photos de la statue, faites par François Joye, que différentes esquisses arrivent par mail chez Freddy.

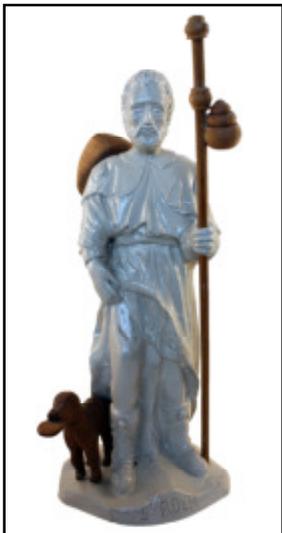
De corrections en modifications, un prototype blanc ② sera réalisé.

Le modèle coloré ③, réplique miniature d'une vingtaine de centimètres, arrivera à Thuin, au début de l'année 2014.

Dans la foulée, une 1<sup>ère</sup> commande de 600 pièces est très rapidement vendue.

Une seconde commande de 500 pièces est passée en mars 2014.

A ce jour, un millier d'exemplaires ont été écoulés.



①



②



③

# De la statue de saint Roch de l'église Notre-Dame d'el Vaulx à la statue métallique de l'Hôtel de Ville

A l'occasion de ses recherches, Freddy Van den Abeele est entré en contact avec des quantités d'artisans.

Parmi ceux-ci, Michel Vanderzeyp réalisait des sujets ① en utilisant des matériaux métalliques de récupération (clous, anneaux, billes, fil de fer...). A la demande de Freddy, il réalise une figurine ②.

La voyant, Roger Haquenne, bricoleur aguerri et imaginatif, décide secrètement de fabriquer trois pièces monumentales dans un atelier des Waibes. Il les offrira :

- à la Ville de Thuin (elle est fixée au perron Aroc, dans la cour de l'Hôtel de Ville) ③,
- à François Joye, actuel trésorier du Comité Saint-Roch,
- à Gérard Vanadenhoven, actuel président du Comité Saint-Roch.



①



②



③

Roger Haquenne réalisera également deux statues en cuivre, scellées dans un pavé de Thuin, qu'il offrira au Président du Second Régiment des Sapeurs et Grenadiers de l'Empire ① et à un des membres les plus anciens de cette société.

Par ailleurs, Gérard Vanadenhoven imagine et fabrique une statue d'acier attachée à un socle représentant le pourtour de Thuin. Le bâton de saint Roch pointe l'église Notre-Dame d'el Vaulx, siège du culte au guérisseur de Montpellier ②.

Sur le même principe que la statuette thudinienne, saint Roch est fixé sur un socle représentant les limites d'Ham-sur-Heure, le bâton du pèlerin étant planté à l'emplacement de la chapelle Saint-Roch ③.



①



②



③

# Du petit brancard à la châsse

Lors de la Saint-Roch 2013, les Sœurs Grises portaient la relique de saint Roch dans son reliquaire, sur un léger brancard en bois ①.

Lors de la Madeleine de Jumet de la même année, des photos de la châsse de Sainte-Marie-Madeleine ② parviennent à Laurent Dessalle qui, grâce au financement des matériaux par le Comité Saint-Roch, pourra, en 2014, imaginer puis confectionner la châsse qui protège aujourd'hui la monstrance contenant la relique de saint Roch ③.



①



②



③





## Marche Saint-Roch Thuin

**Date :** chaque 3<sup>ème</sup> dimanche de mai.

**Bref historique :**

Dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, on invoque saint Roch spécialement contre la peste, fléau qui ravagea plusieurs fois notre région au XVII<sup>ème</sup> siècle.

L'année 1654 a été retenue comme « date symbolique » de la naissance de la Marche Saint-Roch de Thuin probablement parce qu'elle est restée gravée dans la mémoire collective locale. En effet, c'est à ce moment que de vaillants Thudiens ont chassé les troupes du Prince de Condé qui avait entrepris le siège de la Cité.

A Thuin, la plus ancienne trace d'un culte voué à saint Roch remonte à 1627. En effet, un testament daté du 14 octobre de cette année cite la Confrérie Saint-Roch. Elle doit donc avoir été créée avant cette date. La confrérie avait son siège dans l'église Notre-Dame d'el Vaulx et était chargée de l'organisation du culte et des processions. C'est ainsi que, jusqu'à la Révolution française, une messe solennelle en l'honneur de saint Roch fut chantée tous les mardis et que le 16 août, jour de la fête du saint, avait lieu sa procession. A cette époque, les escortes d'archers, d'arbalétriers, de hallebardiers et d'arquebusiers étaient déjà beaucoup plus folkloriques que réellement militaires.

Après le Concordat de 1802, les messes du mardi, consacrées à saint Roch reprirent mais pas la procession.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, plusieurs épidémies de choléra se succédèrent. C'est lors de celle de 1866, que fut rétabli, de façon plus spectaculaire, le culte à saint Roch. Dès cette année, le curé de la Ville-Basse instaura une nouvelle Confrérie Saint-Roch.

Le troisième dimanche de mai 1867, un événement en l'honneur du pèlerin de Montpellier a eu lieu. Malgré les traces laissées, à ce jour, on ne peut péremptoirement trancher sur la nature de cette manifestation. Était-ce une procession, une parade d'inspiration militaire ou une marche, c'est-à-dire une procession escortée d'hommes en armes ?

En revanche, dès 1868, des éléments tangibles attestent de la tenue d'une Marche d'Entre-Sambre-et-Meuse, à Thuin, à la date toujours en vigueur aujourd'hui. Son organisation fut confiée à une commission.

Cette situation est toujours d'actualité : la partie religieuse est gérée par le clergé et, sous le patronage des autorités communales, les aspects folkloriques sont organisés par le Comité Saint-Roch. Ce dernier sert également de trait d'union entre le pouvoir civil et les autorités religieuses.



## Marche Saint-Roch Ham-sur-Heure

**Date :** chaque dimanche qui suit le 15 août.

**Bref historique :**

1635, la France veut annexer nos provinces par la force. Ses armées sèment la violence et la misère partout sur leur passage. En 1636, elles assiègent la place-forte de Beaumont, à une quinzaine de kilomètres d'Ham-sur-Heure, et occupent les villages environnants. Beaumont résiste. Mais les conditions de vie épouvantables de la population fournissent un terrain propice au développement des maladies, parmi celles-ci, la peste. En dix mois, un tiers de la population de la ville périt. En 1637, fuyant l'épidémie et les exactions des troupes françaises, une partie des habitants des campagnes s'enfuient. Certains trouvent refuge à Ham-sur-

Heure, en Principauté de Liège. Malheureusement, ils amènent avec eux la terrible maladie et, à sa suite à partir du mois d'août 1637, la mort.

Les prières s'élèvent alors vers saint Roch, invoqué contre les maladies contagieuses. Une chapelle en son honneur, à l'usage des religieux franciscains récollets, était en construction depuis 1636. Celle-ci se termine en 1638. Une confrérie et une procession annuelle purement religieuse en l'honneur de saint Roch voient le jour en 1640, à l'initiative des Franciscains. Le manque d'archives jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle empêche de suivre avec précision leur évolution.

Depuis l'Antiquité, des gardes d'honneur en armes accompagnaient certains cortèges religieux. La procession de Saint-Roch, le dimanche suivant le 15 août (le 16 étant le jour de la fête officielle du saint), s'intégra peu à peu dans cette longue tradition. A quelle époque ? Impossible de le dire. A la recherche de leurs racines à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les Bourguis (habitants du centre d'Ham-sur-Heure) adoptèrent comme date de naissance de leur marche, l'année 1638 inscrite sur la façade de la chapelle.

La première mention officielle moderne de cette marche date de 1863, tous les ingrédients de la fête actuelle s'y trouvent : trois jours de fêtes et la présence de compagnies de marcheurs costumés et armés, locaux et étrangers au village. Folklore et religion s'y côtoient, leur importance respective variant en fonction des circonstances et de l'évolution des mentalités.

Source : <http://www.marche-st-roch-hamsurheure.be/>

# Marche Saint-Roch Châtelet



**Date** : chaque dimanche qui suit l'Ascension.

## Bref historique :

Fin du XVI<sup>ème</sup> siècle, Châtelet est victime de plusieurs épidémies de peste. C'est ainsi qu'en 1599, une procession parcourt la cité en l'honneur de saint Roch, lui que la foi populaire tient pour le protecteur des malades et le guérisseur des maladies contagieuses. Aussi, les Châteletains associent le culte de saint Roch à celui de Notre-Dame de Rome. Et les Dames de Soleilmont permettent que l'image pieuse de la Vierge séjourne dans la ville, sa venue et son retour au monastère étant accompagnés par les notables mais aussi par les confrères en armes.

En 1626, l'épidémie est à ce point virulente que la population veut édifier une chapelle en l'honneur de saint Roch. Cette chapelle est bâtie à l'extrémité du Faubourg du Trieu, là où sont enterrées les victimes. Escorté par la Jeunesse en armes, le clergé vient y célébrer quatre messes par année et les journées se terminent par des réjouissances populaires.

En 1866, quand une dramatique épidémie de choléra frappe à nouveau les quartiers populaires, la ferveur pour saint Roch retrouve son éclat d'antan : une potale est encastrée dans la façade d'une maison, à la Stralette (aujourd'hui appelée rue du Marché) ; des messes sont chantées dans la chapelle du Faubourg ; dynamisés par la Jeunesse, les marcheurs défilent à nouveau dans les rues, groupés autour du "Drapeau de la Compagnie" portant le millésime 1867.

Dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, la « révolution industrielle » a provoqué, à Châtelet, une explosion démographique sans précédent. La population change, les nouveaux arrivants participent peu à ce beau folklore, même le clergé manque d'intérêt, et les Marches n'ont plus lieu qu'épisodiquement.

Toutefois, en 1960, quelques jeunes gens participent à la Sainte-Rolende dans le peloton des tromblons de Gerpinnes-Centre ①. Rentrés à Châtelet, ils décident de recréer une Marche. Le 28 juin, ces promoteurs, auxquels se joignent des amis motivés par ce projet, forment un comité, choisissent un local et décident de la date de la Marche qui sera naturellement dédiée à saint Roch. Depuis 1961, chaque année, le dimanche entre l'Ascension et la Pentecôte, la Marche Saint-Roch fait vibrer Châtelet aux sons des tambours et des fifres, des salves de mousquets et de tromblons, dans la plus pure tradition de ces manifestations typiques à l'Entre-Sambre-et-Meuse.



①

Retour de la Pentecôte entre Gerpinnes et Villers-Poterie :  
De gauche à droite : Jacques JENQUART, Jean-Pierre HOOGSTOEL,  
Roger WATELET, Michel POLEN, Richard PORIGNAUX

Sources : <https://chatelet-anime.jimdo.com/>



## Marche Saint-Roch Chastrès

**Date :** chaque 15 août.

**Bref historique :**

La paroisse a toujours voué un culte particulier au guérisseur des pestiférés. Déjà bien avant que l'on ne reforme la Marche, une procession en l'honneur de saint Roch avait lieu chaque année le 15 août. Une Confrérie Saint-Roch existait à Chastrès au XVII<sup>ème</sup> siècle. Un document des archives de la Fabrique d'Eglise l'atteste. Il y est stipulé que l'Evêque de Namur, Englebert des Bois, accorda des indulgences plénières aux membres de ladite confrérie en l'an 1632. Elles sont confirmées par le Pape Urbain VIII le 11 juillet 1633.

D'autre part, la paroisse s'est vue confier un fragment d'os du saint. C'est cette relique qui est présentée le 15 août.

En 1974, un groupe de bénévoles, avec à leur tête Yvon Verbaert et Nestor Dupont, décide de remettre sur pied la Marche en l'honneur de saint Roch, après un silence de quelque soixante années. Le 23 mai 1974, jour de l'Ascension, on organisa le baptême de la Marche, ultime répétition avant le grand jour. Et le 15 août 1974, ce fut la « Première ».

Le drapeau actuel, quant à lui, fut retrouvé dans les caves de l'ancienne Maison Communale. Daté de 1863, il était à double face à l'époque : d'un côté saint Martin, patron de la paroisse et de l'autre, saint Roch. Ils furent dissociés. C'est sous ces deux bannières que marchent actuellement les Chastrelais. Preuve s'il en est encore besoin de l'existence autrefois d'une marche, une ancienne canne de Tambour-Major fut également retrouvée dans ces mêmes caves. Elle est conservée précieusement, telle une relique.

Source : <http://www.amfesm.be/chastres/chastres.html>



Photo : Alain Guillaume

## Marche Saint-Roch et Saint-Frégo Acoz-Lausprelle

**Date :** chaque dimanche qui suit le 15 août.

### **Bref historique :**

L'origine de la Marche Saint-Roch et Saint-Frégo remonte au siècle dernier. Vers 1850-1855, une épidémie de choléra répandit la terreur dans la région et la famille Scieur, très éprouvée, érigea une petite chapelle dédiée à saint Roch, patron des pestiférés. Quelques années plus tard, on décida de rendre hommage à saint Roch et on lui associa saint Frégo qui lui, jouissait d'une grande vénération, comme protecteur des petits enfants contre la maladie du « carreau ». Actuellement, on peut découvrir dans le fond de l'église paroissiale Saint-Martin à Acoz-centre la statue

du saint, ornée de petits souliers déposés là par des parents reconnaissants.

La Marche était donc née et une tradition allait s'instaurer. Chaque année, le rendez-vous est donné à tous ceux qui veulent perpétuer cette procession.

La procession accompagnée des Compagnies de Lausprelle et d'Acoz quitte l'église du Centre vers 11 heures pour traverser les rues d'Acoz avant de rejoindre le hameau de Lausprelle vers 12 heures 30.

Vers 17 heures 15, partant de l'ancienne gare, les deux compagnies défilent en passant par le château d'Acoz, jusqu'à l'église, où la procession termine son périple.

Source : <http://www.gerpennes.be/loisirs/festivites-et-folklore/Marches-folkloriques/les-marches-folkloriques-de-lentre-sambre-et-meuse-1/les-autres-marches-dans-lentite>



## Marche Saint-Roch Sart-Eustache

**Date :** le dimanche avant le 13 août

**Bref historique :**

Au moins depuis 1830, le dimanche suivant la Saint-Feuillen, la compagnie, en grand uniforme, dînait au château du Sart, faisait le tour du village puis était reçue par tous les officiers.

On ne parlait pas encore de Marche Saint-Roch mais d'une compagnie de marcheurs qui était soutenue par Amour et Paul de Bruges d'abord, par le Baron Guillaume de Giey ensuite.

Il est attesté que les marcheurs du Sart ont participé aux Saint-Feuillen de 1886, 1893, 1900 et 1907.

La dernière sortie de l'ancienne marche remonte à l'année 1910. Cette année-là, les marcheurs du Sart ont revêtu leur uniforme pour témoigner leur joie au Baron de Giey, déjà Bourgmestre du Sart, Conseiller

provincial et élu au Sénat.

En 1980, André Poulain et son comité souhaitaient ressusciter la marche. L'autel latéral de l'église Sainte-Croix de Sart-Eustache étant dédié à saint Roch, c'est tout naturellement la statue du saint de Montpellier qu'ils décidèrent d'escorter en parcourant les rues du village. De plus, le drapeau de la Jeunesse, datant du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle était, lui aussi, dédié à saint Roch.

Source : <http://www.armfesm.be/sarteustache/sarteustache.html>



## Marche Saint-Roch Floreffe

**Date :** chaque dimanche qui suit le 15 août.

**Bref historique :**

Autrefois, les marcheurs de Floreffe participaient essentiellement aux processions et à la marche militaire de Saint-Feuillen à Fosses.

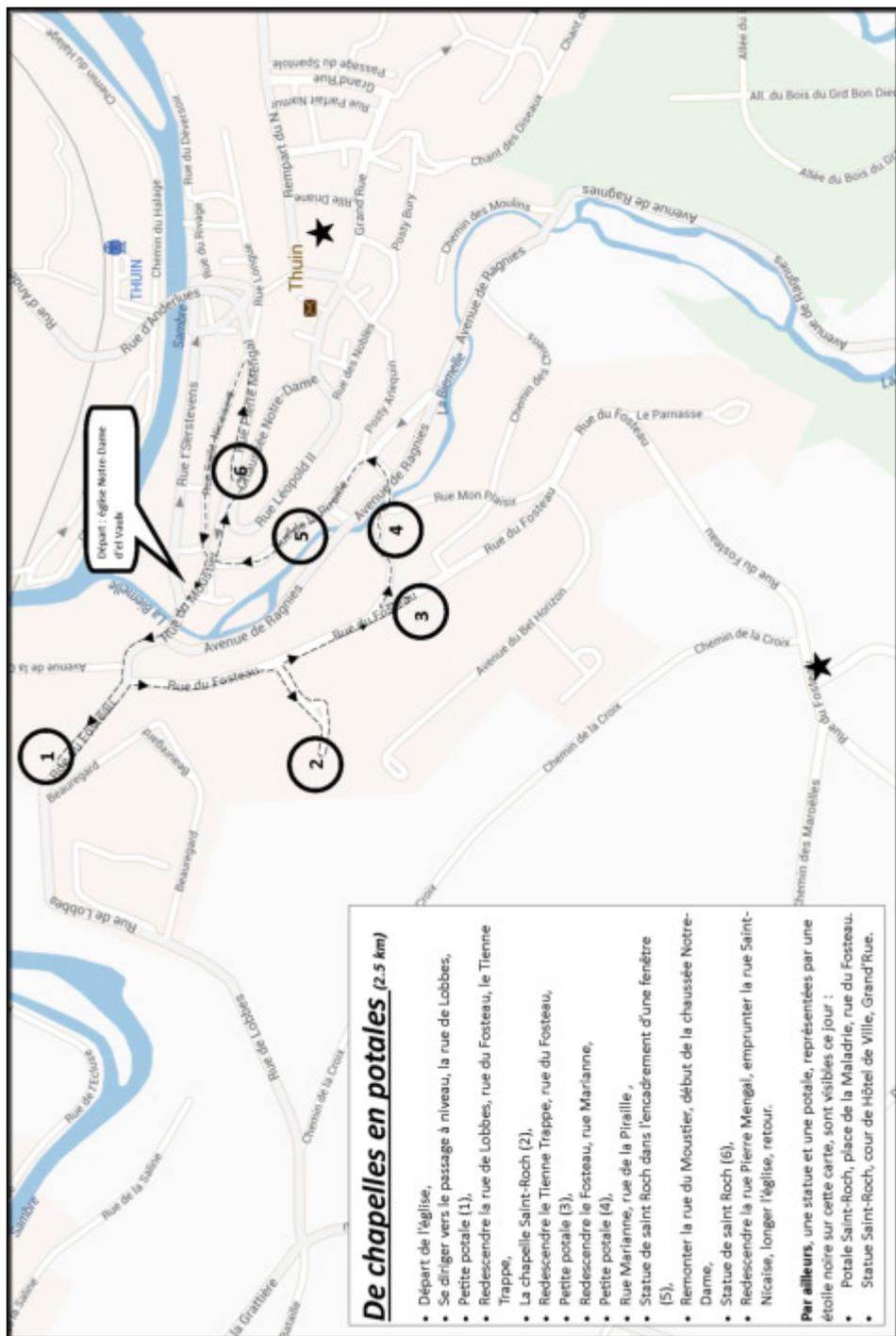
La création de la « Compagnie des Turcos » remonte au XIX<sup>ème</sup> siècle, en 1886. Les Turcos tirent leur origine de raisons politiques. En effet, leur uniforme bleu rappelle les Tirailleurs algériens, en référence aux couleurs du parti libéral.

Après être quelque peu tombée en désuétude, la compagnie renaît, le 11 mai 1970, sous l'impulsion du Syndicat d'Initiative et d'un groupe de jeunes. Une délégation se rend à Paris, au musée de l'Armée aux Invalides, pour prendre des photos de l'uniforme, et des femmes de Floreffe en confectionnent rapidement une trentaine. Le 27 juillet 1970, le drapeau de 1910 fut rendu à la compagnie par Achille Beduin de Moustier. La première sortie de cette compagnie avec drapeau et uniforme a eu lieu le 13 septembre 1970.

Outre cette Marche annuelle du dimanche qui suit le 15 août, tous les 4 ans, une Grande Marche St-Roch est organisée à Floreffe. C'est ainsi que les 22 et 23 août 1971 dans le cadre du 850<sup>ème</sup> anniversaire de l'Abbaye se déroula la 1<sup>ère</sup> Grande Marche St-Roch.

Sources:

[http://www.floreffe.be/theme\\_loisirs/associations-1/annuaire-des-associations/folklore/turcos-2.pdf](http://www.floreffe.be/theme_loisirs/associations-1/annuaire-des-associations/folklore/turcos-2.pdf)  
<https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/178722-la-chapelle-saint-roch>  
<http://www.sambre-orneau.be/fr/les-turcos-de-floreffe>





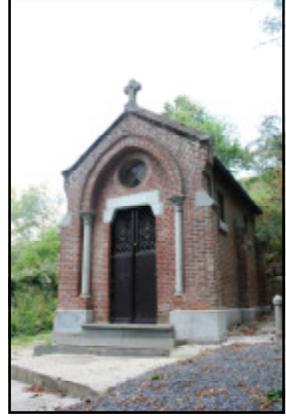
#### **Potale - rue de Lobbes**

Cette « potale » a été découverte par hasard et heureusement sauvée. Un hommage lui est rendu lors du parcours de la procession du lundi de Saint-Roch juste avant le retour du thaumaturge dans son sanctuaire ①.



#### **Potale - rue Marianne**

Cette potale a été construite par Roger Foulon, dans le milieu des années 1960 ④.



#### **Chapelle Saint-Roch – Tienne Trappe**

Au cœur de l'attention lors de la Marche Saint-Roch, cet édifice a été érigé après l'épidémie de choléra de 1866 et succède à d'autres chapelles plus anciennes mais détruites. Par ailleurs, l'histoire de la statue qui s'y trouve demeure, à ce jour, nébuleuse ②.



#### **Chapelle Saint-Roch – rue du Fosteau**

Cette chapelle initialement érigée à Strée, rue Ivienne, appartenait à Simone (dite Léone) Denis. Par la suite, c'est Roger Foulon qui en devient propriétaire et la transfère devant son domicile.

Le 16 mai 1991, en présence d'un grand nombre de marcheurs, l'écrivain thudinien la fit bénir par le doyen Léon Hardy ③.



### Statue de saint Roch – Mur de Thuin

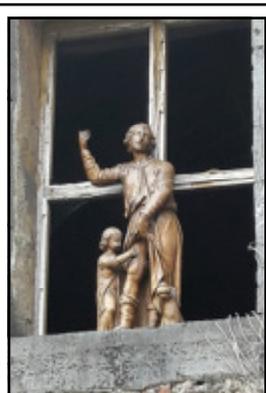
En 2002, cette statue de bronze, œuvre de Toma de Thuin, a été bénite par Ignace Leman, doyen, et inaugurée avec faste en présence des sociétés folkloriques thudiennes et des autorités locales.

En décembre 2013, le Comité Saint-Roch a pris l'initiative de faire graver dans la pierre un témoignage de la reconnaissance mondiale du phénomène des Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse. C'est ainsi que le socle, en pierre bleue, de l'œuvre d'art a reçu l'inscription : « Marche Saint-Roch de Thuin reconnue, le 5/12/12, « Patrimoine culturel et immatériel de l'Humanité » par l'UNESCO » ⑥.



### Statue de saint Roch - Cour de l'Hôtel de Ville

Cette monumentale représentation métallique contemporaine de saint Roch est l'œuvre de Roger Haquenne.



### Statue - rue de la Piraille

Venant d'Avignon, en passant par Nîmes (France), puis Mariembourg, cette statue en bois est exposée à la fenêtre d'un bâtiment de la Piraille, les jours de la Saint-Roch ⑤.



### Potale - la Maladrie

Érigée il y a 150 ans par la famille Navez, en remerciement d'une guérison obtenue par l'intercession de saint Roch, prié contre la peste et le choléra, la « potale » de la Maladrie fut détruite en 2001. Restaurée dans les règles de l'art, à l'initiative d'un comité du hameau, la « potale » a retrouvé sa splendeur. Elle abrite une copie d'un saint Roch pendant l'année, tandis que l'original de la « potale » se plaît chaque année à admirer la Marche qui défile en son honneur.

# Saint Roch, son culte, ses représentations...

## Traces de la ferveur populaire

Conférence de Marie-Christine Leclercq  
Samedi 8 septembre 2018

Si la ferveur populaire envers les Saints fut vivace jusqu'à l'aube du XX<sup>ème</sup> siècle, elle atteignit certainement son point culminant dans les derniers siècles du Moyen Age. Or, c'est justement à cette époque qu'apparut un certain Roch de Montpellier, que l'imagination des foules et l'enthousiasme des hagiographes transformèrent rapidement en intercesseur idéal contre la peste, dont les ravages périodiques furent la hantise de l'Europe jusqu'en 1700 environ. Ensuite, lorsque le terrible fléau disparut, il fut invoqué pour d'autres maladies contagieuses comme le choléra...

L'image du thaumaturge vénéré est assez facilement reconnaissable dans toutes ses représentations, qu'elles soient destinées à la dévotion collective ou à un usage privé. Il peut s'agir d'œuvres prestigieuses commandées à de grands maîtres comme Le Tintoret, Rubens... ou de magnifiques statues en bois sculptées par de grands artistes restés le plus souvent anonymes. Mais nombre d'artisans modestes ont aussi largement contribué au culte de saint Roch: figurines en porcelaine d'Andenne, statuettes de plâtre, images pieuses, médailles, drapelets de procession... apportaient réconfort et espérance dans une existence précaire. La naïveté de ces objets populaires comporte parfois un charme incontestable.

Par son étendue géographique et son iconographie abondante, le culte de saint Roch est particulièrement représentatif des croyances religieuses populaires. Ces croyances sont aujourd'hui considérées comme obsolètes par beaucoup. Elles méritent pourtant d'être connues, car elles font partie d'un vaste patrimoine culturel commun. Elles intéressent d'ailleurs de plus en plus les historiens et les sociologues.

Marie-Christine Leclercq, fille de Sylvain Leclercq, est Thudinienne depuis toujours. Licenciée en philosophie et lettres de l'Université de Louvain, elle enseigne le français à Charleroi puis à Mons. Depuis quelques années, elle s'intéresse au culte à saint Roch et étudie les représentations iconographiques du pèlerin de Montpellier.

# Bibliographie

CONREUR, Georges-Henri, **Les origines de la procession et de la marche militaire Saint-Roch à Thuin**, dans **Haut Pays de Sambre**, n°16, mai 1990, 44 p.

CONREUR, Michel, **Historique de la Marche militaire Saint-Roch de Thuin dans le cadre de la renaissance des escortes processionnelles en Entre-Sambre-et-Meuse après 1850**, Thuin, 2003, 88 p.

CONREUR, Michel, **L'ancienne procession Saint-Roch et son ancêtre Notre-Dame d'el Vaulx**, Thuin, 2004, 88 p.

DEJARDIN, Pierre, **Saint Roch est prêt pour sa fête**, dans **Vers l'Avenir**, 12 avril 2000, p. 20

DEJARDIN, Pierre, **Saint Roch réinstallé**, dans **Vers l'Avenir**, 18 mai 2009, p. 3

DELTENRE, Léonce, **Les Monuments religieux de Thuin et leur mobilier**, Thuin, 1968, 427 p.

DOFFIGNY, Arlette, **Rapport**, Thuin, 27 mars 2000, inédit, 1 p.

FOULON, Roger, **Autour d'une chapelle dédiée à saint Roch**, dans **Sambre & Heure**, n°34, juin 1992, pp. 9-13

HOREMANS, Jean-Marie, **Franz Langelez, sculpteur thudinien (1912-1992)**, dans **Sambre & Heure**, n°34, juin 1992, pp. 1-8

MAIRY, Nicolas, **L'UNESCO gravé dans la pierre**, dans **Le Marcheur de l'Entre-Sambre-et-Meuse**, n°211, avril 2014, pp. 14-15

MAIRY, Nicolas, **Thuin (1867-2017) : les 150 ans du cantique à saint Roch**, dans **Le Marcheur de l'Entre-Sambre-et-Meuse**, n°223, avril 2017, pp. 20-23

MAIRY, Nicolas & DAGNELIE, Denis, **Aux Origines contemporaines de la Marche Saint-Roch de Thuin (1866-1868)**, dans **Sambre & Heure**, n°137, mars 2018, 48 p.

MAIRY, Nicolas & VANADENHOVEN, Gérard, **Thuin – il y a 150 ans, la résurgence du culte à saint Roch**, dans **Le Marcheur de l'Entre-Sambre-et-Meuse**, n°219, avril 2016, pp. 11-12

MATHIEU, Elisabeth, **Saint Roch sauvé in extremis**, dans **La Nouvelle Gazette**, 14 mai 2013, p. 6

RANWEZ, Michel & GUILLAUME, Alain, **Thuin : un petit saint Roch au Musée**, dans **Le Marcheur de l'Entre-Sambre-et-Meuse**, n°222, décembre 2016, p. 21



Comité Saint-Roch

THUIN